

Commerce, Finance, Industrie

LA SURPRODUCTION AMERICAINE ET LE MARCHE CANADIEN

Le commerce aux Etats-Unis n'est plus tout-à-fait aussi florissant qu'il l'a été l'an dernier et les années précédentes.

Après la crise financière, nos voisins pourraient connaître la crise commerciale s'ils ne prenaient des mesures pour la conjurer.

Aux Etats-Unis on fait grand, on fait tout grand. Dans l'industrie comme dans toute autre chose. On produit en quantités énormes de chaque chose. Quand on a produit suffisamment pour la consommation intérieure, on produit pour le dehors.

Sur le marché local le manufacturier américain fait payer les pleins prix; sur les marchés extérieurs il met les prix assez bas pour faire la concurrence aux manufacturiers du pays où il veut écouler sa production.

Le marché canadien est le plus rapproché du marché américain, c'est donc lui qui est le plus exposé à se voir inonder des produits américains quand il y a surproduction.

La surproduction américaine venant s'étendre sur nos marchés, c'est la ruine de nos industries.

Nous voyons par les journaux et revues du pays voisin qu'il y a surproduction dans l'industrie métallurgique en même temps qu'une diminution dans les commandes.

Ainsi les hauts-fourneaux de l'Est et de l'Ouest des Etats-Unis viennent de décider de réduire de 20 p. c. du chiffre de septembre la production du fer en gueuse.

Dans le Sud on espère pouvoir envoyer en Europe avec les chargements de coton et en guise de lest le fer en gueuse de manière à diminuer les stocks excessifs.

D'un autre côté le rapport des directeurs de la United States Steel Co, accuse une diminution très sensible dans les commandes et les contrats enregistrés.

Il ya donc en même temps surproduction et diminution dans la consommation.

La crise financière a annihilé ou considérablement diminué la fortune ou les ressources d'un très grand nombre de familles ou de personnes; l'argent est rare et cher.

Aux Etats Unis les conditions ont, sous ce rapport, bien changé depuis un an; la

situation commerciale est moins brillante, moins encourageante.

Nous ne devons pas permettre dans ces circonstances qu'un relentissement d'affaires chez nos voisins signifie l'écoulement de leurs produits même à sacrifice sur notre marché.

Malheureusement notre tarif ne nous protège pas suffisamment contre les marchandises américaines vendues à perte par les manufacturiers et l'industrie canadienne souffre; nos manufacturiers, nos ouvriers, nos commerçants en souffrent, tous en souffrent.

Notre tarif, nous disait un négociant, devrait être suffisamment élevé pour exclure complètement de notre marché tous les articles ainsi sacrifiés par les américains au détriment de nos manufactures canadiennes.

Nous sommes entièrement de son avis.

Il n'est plus temps de gémir, quand un mal prévu est arrivé; c'est quand on le prévoyait qu'il fallait l'empêcher de se produire.

NOS INDUSTRIES ET LES IMPORTATIONS

Les Etats-Unis ont traversé depuis six à sept ans une période d'activité commerciale sans précédent dans l'histoire de nos voisins.

Cette activité est due à des causes multiples que nos lecteurs n'ignorent pas.

Mais une des causes principales, primordiales même du développement des Etats-Unis, de leurs progrès, de leur richesse est sans contredit la politique fiscale qu'ils ont adoptée.

La protection, la protection même outrée, a servi les intérêts des Etats-Unis.

La protection a permis à nos voisins de s'outiller, de s'outiller largement et de produire à peu près tout ce qui peut se produire sur leur territoire et en quantités suffisantes, plus que suffisantes, pour leur propre consommation.

Leur tarif de douanes qui est une barrière contre l'invasion des produits étrangers leur permet de développer sans cesse leurs industries, de renouveler leur matériel, d'adopter les machines les plus nouvelles et les plus perfectionnées dès qu'elles apparaissent.

Les Américains, après avoir réussi à approvisionner leur propre marché de leurs propres produits, sont partis à la conquête des marchés étrangers.

Le Canada en sait quelque chose puisque c'est lui qui, de tous les pays, achète

le plus, par tête de population, des Etats-Unis.

Nous sommes les meilleurs clients de nos voisins.

En 1903, nous avons importé des Etats-Unis des marchandises [entrées pour la consommation] pour une valeur de \$128,795,237, dont 68 millions et demi de marchandises sujettes aux droits de douane.

Nos importations totales ont été en 1903 de \$224,810,528 [entrées pour la consommation] dont \$136,792,874 de marchandises sujettes aux droits de douane.

De ces chiffres, il ressort que nous achetons des Etats-Unis plus de 57 pour cent du montant total de nos importations et 50 pour cent des marchandises soumises aux droits.

Remarquons que le Canada est lui-même en pleine période de prospérité commerciale. Nous avons eu plusieurs années de récoltes abondantes, de grande production de fromage, de beurre, de bois, etc. et que nous avons pu exporter à des prix très rémunérateurs tout ce qui sur la ferme, dans la forêt, etc... a été produit en excès des besoins de notre propre consommation. En tout, nous avons exporté pour \$214,401,670 de produits canadiens.

Nos exportations sont, en conséquence, inférieures de \$10,410,858 au montant des marchandises importées pour la consommation. C'est cette somme que nous avons dû payer à l'étranger comme balance de notre commerce extérieur.

Cette situation devrait-elle exister? — Non.

Le plus surprenant est qu'elle existe. En voici la preuve:

Nous nous contenterons de prendre seulement trois sortes d'industrie existant au Canada, les trois principales, pour montrer que nous pourrions nous dispenser d'avoir contre nous la balance de notre commerce avec l'étranger.

Ces trois industries sont:

l'industrie métallurgique,

l'industrie lainière,

l'industrie cotonnière.

En 1903, nous avons importé en marchandises sujettes aux droits de douane et qui ne sont par conséquent pas des matières premières brutes.

Produits manufacturés, fer et acier.. . . .	\$31.127.638
Lainages et produits de la laine.. . . .	13.561.915
Cotons et produits du coton.. . . .	8.119.726

Ensemble... .. \$52.809.279